



En dix ans, la part des 18-30 ans qui boivent du vin au moins une fois par semaine a baissé de 39 % à 31%.

② La consommation

Un constat très sec : les Français boivent de moins en moins

Recul de la famille dite traditionnelle, repas plus vite avalés, appétence des jeunes pour le sucre... De multiples facteurs expliquent la forte baisse de la consommation de vin dans notre pays.



La tendance est régulière depuis trente ans : on boit de moins en moins de vin en France. Toutes les études le disent. La consommation annuelle de vin tranquille par un ménage français a chuté de 38 litres en 2008 à 29 litres en 2015, selon une étude de FranceAgriMer publiée en 2019 ⁽¹⁾. Soit l'équivalent d'une bouteille de moins par mois et par foyer ! Seuls 15 % des Français déclarent boire du vin quotidiennement alors qu'ils étaient majoritaires il y a une quarantaine d'années, confirme Jérôme Fourquet, directeur du département Opinion de l'Ifop, dans son dernier livre ⁽²⁾. Et ce recul n'épargne pas les jeunes, au contraire : ces dix dernières années, la part des 18-30 ans qui boivent du vin au moins une fois par semaine a baissé de 39 % à 31% ⁽³⁾.

Quels facteurs ont favorisé cette évolution ? Pour commencer, les comportements des Français ont changé. La globalisation agit aussi sur la vie de tous les jours : les repas familiaux traditionnels ne sont plus la norme et l'on consacre beaucoup moins de temps au repas, de plus en plus souvent pris devant un écran. Du coup, la consommation quotidienne de vin lors des repas, largement majoritaire dans les années 60, n'est plus aujourd'hui que le fait des hommes de plus de 50 ans, rappelle une étude de FranceAgriMer publiée en 2017 ⁽⁴⁾.

LA TRANSMISSION EN REcul

La composition de la famille elle-même a changé et cela joue un rôle décisif. On sait que les foyers composés d'une personne achètent beaucoup moins de boissons alcoolisées que les foyers ordonnés autour d'un couple ⁽¹⁾. Or le nombre de célibataires et de familles monoparentales ne cesse d'augmenter. Selon l'Insee, sur 8 millions de familles françaises avec enfants mineurs, 23 % sont monoparentales, soit deux fois plus qu'en 1990 ⁽⁵⁾.

Ce recul de la famille nucléaire traditionnelle et l'effacement du repas familial pénalisent la transmission de la culture du vin au sein du foyer. D'après une étude de l'Ifop ⁽²⁾, 12 % des jeunes ne



Enquête Où va le vin en France ?

boivent jamais de vin en famille. On aborde ici un point très sensible : trois jeunes sur dix ne boivent jamais de vin et 66 % d'entre eux n'y touchent pas parce qu'ils n'aiment pas son goût⁽³⁾. On vérifie là le caractère culturel du vin : commencer à boire du bordeaux ou du bourgogne n'est pas qu'une affaire de goût, c'est le résultat d'un apprentissage et d'une proximité avec le vin, notamment en famille.

UN BASCULEMENT GÉNÉRATIONNEL

La composition sociologique de la population française change elle aussi, et cela n'est pas neutre. En 2016, 7 % des jeunes Français déclarent ainsi à l'Ifop ne jamais boire de vin à cause de leur religion⁽²⁾. On mesure ici l'influence croissante de l'Islam, seule grande religion à proscrire la consommation d'alcool. Et l'on voit bien, en région parisienne, que les débits de boissons alcoolisées ont quasiment disparu des rues des anciennes cités communistes devenues aujourd'hui majoritairement musulmanes, comme Saint-Denis⁽⁶⁾ ou Trappes⁽⁷⁾. Dans son livre *L'Archipel français, naissance d'une nation multiple et divisée*, Jérôme Fourquet met d'ailleurs en regard l'explosion de la consommation de cannabis avec la non moins spectaculaire diminution de la consommation de vin. Aujourd'hui, presque un jeune de moins de 17 ans sur deux (47,8 %) a déjà fait au moins une fois l'expérience du cannabis, tandis que 61 % des jeunes déclarent ne jamais ou rarement boire du vin⁽³⁾. « *La mise en perspective de l'évolution de la consommation du vin et du cannabis permet d'observer un basculement générationnel et culturel en train de se produire sous nos yeux* », analyse Jérôme Fourquet.

Le vin rouge est particulièrement touché par cette évolution négative : près de la moitié (43 %) des volumes de vin rouge est achetée par les 65 ans et plus, seulement 5 % par les ménages de moins de 35 ans ! Et aujourd'hui, seules deux boissons alcoolisées ont un profil résolument jeune. La bière (20 % des achats par des ménages de moins de 35 ans) et certains spiritueux, notamment

Moins chère que le vin, souvent sucrée, la bière, avec ses goûts variés et ses packagings attractifs, séduit largement les jeunes.



Shutterstock



P. Cronenberg

« *Contrairement au vin, la bière ne déçoit pas* », analyse Olivier Dauga, consultant bordelais auprès de propriétés viticoles.

la tequila, le gin et la vodka (56 % des achats par des ménages de moins de 50 ans⁽¹⁾).

DES PALAIS FORMATÉS PAR LE SUCRÉ

Ce tour d'horizon ne serait pas complet sans évoquer l'évolution des goûts. Les palais des Français sont de plus en plus formatés par le sucré, par les sodas, les glaces, au détriment des amers en particulier. Chez les jeunes, l'étude FranceAgriMer confirme que les Français boivent de plus en plus de boissons rafraîchissantes sans alcool⁽¹⁾. Pourquoi les jeunes privilégient-ils la bière ? Parce qu'elle est moins chère, souvent sucrée et qu'elle « *ne déçoit presque jamais, contrairement au vin* », analyse Olivier Dauga, conseiller bordelais de nombreux domaines viticoles. À noter : les bières artisanales dites "craft" ouvrent de nouveaux horizons en matière de goûts, de méthodes, de packagings, tandis que les vins traditionnels ont tendance à ennuyer de nombreux jeunes.

Un dernier chiffre donne une idée de la représentation du vin chez les jeunes : si 32 % d'entre eux associent la bière à l'apéritif et 43 % à la fête en soirée, ils ne sont que 12 % à associer le vin à l'apéritif et 13 % à la fête en soirée. Pour la majorité des jeunes (40 %), le vin est associé aux repas pendant le week-end. Ils ne sont plus que 18 % à l'associer au repas pris pendant la semaine⁽³⁾. **Denis Saverot**

Les jeunes
privilégient la bière
32 % à l'apéritif
43 % en soirée
et délaissent le vin
12 % à l'apéritif
13 % en soirée

1) Évolution des achats de boissons alcoolisées par les ménages français pour leur consommation à domicile entre 2008 et 2017. FranceAgriMer, 2019.

2) *L'Archipel français, naissance d'une nation multiple et divisée*, Seuil, 2019.

3) *La génération Y et le vin*, étude Ifop-Vin & Société, 2016.

4) *La consommation de vin en France en 2015*, FranceAgriMer, 2017.

5) *Chiffres pour l'année 2015*, Insee, *Tableau de l'économie française Ménages Familiales*, 2019.

6) *Saint-Denis, ma ville à l'heure islamiste*, Marianne, novembre 2015.

7) *La Communauté*, Raphaëlle Bacqué et Ariane Chemin, Albin Michel, 2018.